

PEP 39 Info

Actualités des PEP du Jura

n° 13 juin 2023

Sommaire

Page 2 et 3
Du côté des séjours

Pages 3 et 4
En passant par notre
pôle social

Page 5
Vie associative

Edito

Savoir écouter...

A l'invitation de la Fédération Générale PEP, Monsieur Zocchetti et moi-même étions présents au rassemblement présidents/directeurs des associations départementales PEP, à Nancy. Chacun d'entre nous a pu émettre son avis, dans divers ateliers, et donc participer à la co-construction du 6^e projet associatif fédéral.

Dans ce travail d'équipe, comme dans toutes les relations, l'écoute est capitale. Elle est le point de départ de la communication.

Mais nous le constatons, chaque jour, autour de nous, savoir écouter n'est pas évident. Avant même d'entendre le discours de l'autre, on prend la parole, on essaie d'avoir raison, de convaincre plus ou moins bruyamment ; on est dans un rapport de force.

L'écoute est une démarche volontaire qui n'a rien de passif. Elle permet l'évolution de la pensée de chacun, d'activer l'intelligence collective en multipliant les points de vue. Cela suppose, malgré les désaccords, de respecter celui qui s'exprime, d'être capable de gérer ses émotions pour ne pas être dans la réaction et la contre-argumentation immédiates.

Dans la vie professionnelle, dans les réunions politiques ou plus simplement publiques, c'est en écoutant l'esprit ouvert et honnête qu'on élabore des projets qui pourront être validés par le plus grand nombre.

« Parler est une nécessité, écouter est un art. » (Goethe)

Brigitte COMPARET
Présidente



Du côté des séjours

Nos colonies de vacances:



Du côté de nos colonies de vacances, avec l'amélioration de la situation sanitaire, nous retrouvons enfin un fonctionnement «d'avant COVID». Les séjours des vacances d'hiver affichaient tous complets, avec juste ce qu'il fallait de neige pour pouvoir skier ! Les premières inscriptions pour l'été sont arrivées début janvier et nous avons déjà quelques séjours complets.

Nous avons également appris la reconduction du dispositif « vacances apprenantes », ayant pour but de faire partir un maximum d'enfants en séjour (enfants issus des quartiers prioritaires ou vivant en zones rurales, familles monoparentales, enfants des personnels indispensables à la gestion de la crise...) en apportant aux familles une aide financière conséquente (jusqu'à 83 euros par nuit).

Les « **colos apprenantes** » bénéficient d'un label délivré par l'État et proposent des formules associant renforcement des apprentissages et activités de loisirs autour de la culture, du sport et de la vie en collectivité.

En 2022, nous avons pu aider 66 enfants grâce à ce dispositif.

Pour tout renseignement sur les aides financières possibles sur nos séjours, n'hésitez pas à nous contacter : vacances@pep39.org ou 03.84.47.81.87

vous pouvez également télécharger notre catalogue été :

<https://www.pep-jura.org/telechargements/sejours-vacances/pep39-offres-ete-catalogue-2023.pdf>

ou rendez vous sur notre site PEP Attitude:

<https://www.pep-attitude.fr/sejours-enfants-adolescents/>

Emilie VIDAL,
Chargée de mission service vacances

Intervention à l'INSPE de Besançon

Le vendredi 24 mars dernier, avec Pascal Matray, nous sommes partis à la rencontre de futurs enseignants dans le premier degré. Nous avons animé deux ateliers sur la thématique « comment organiser une classe de découverte » dans les locaux de l'INSPE de Besançon.

Nous avons accueilli 25 étudiants le matin et 28 l'après-midi en première ou deuxième année de master MEEF. Nous avons eu deux groupes d'étudiants très hétéroclites. Le groupe de l'après-midi était davantage dynamique et impliqué dans les jeux de rôles que nous avons proposés alors que celui du matin était plutôt timide, sur la réserve.

A l'issue de la journée, au moins une quinzaine d'étudiants sont ressortis convaincus qu'il fallait partir en classe

de découverte avec les PEP de leur département. Nous avons collecté une vingtaine de contacts à qui nous avons envoyé nos brochures.

C'était l'occasion de promouvoir nos deux centres de vacances et l'association des PEP en général. Nous serions ravis d'accueillir ces futurs enseignants dans nos centres ! La journée a été formatrice et très

enrichissante pour moi. J'espère y participer à nouveau l'année prochaine. Il est toujours pertinent d'aller à la rencontre des futurs enseignants.

Mathilde Laga,
Chargée de missions séjours scolaires



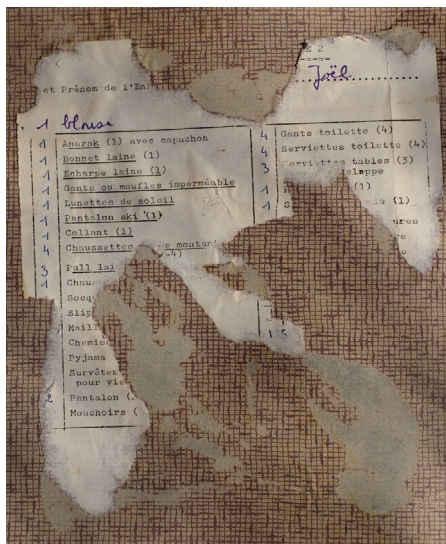
Témoignage :

Ce jour-là, Joël Mouillard fait un brin de ménage dans son grenier. Au fond, une valise attire son attention. Il l'ouvre, elle est vide, mais à l'intérieur du couvercle, les restes d'une liste de trousseau font ressurgir les souvenirs. C'est avec cette valise-là qu'il était parti en séjour de classe de neige à Lamoura. Evocation en sa compagnie.



Bonjour Joël. Tout d'abord, ce séjour, c'était en quelle année ?

J.M. : C'est facile. C'était en mars 1972. Nous avons emménagé dans la maison que mes parents avaient construite au printemps précédent, dès fin 1971. Elève de l'école publique de Poligny, j'avais intégré cette année-là, la classe de Monsieur Thomas. Cela avait valu beaucoup de travail à ma mère. Je me souviens que dès 1971, elle avait commandé à la mercerie des étiquettes en tissu qu'elle avait cou-



sues sur chacun de mes vêtements.

Quel est votre souvenir le plus marquant ?

J.M. : Clairement, c'est la neige ! Je n'en avais d'ailleurs jamais autant vu ! Et d'ailleurs, tout le séjour tournait autour de la neige ! Le matin, nous avions classe, et tous les après-midis, nous partions en séance de ski. Au début, on s'entraînait sur la côte derrière le centre. On apprenait à chausser les skis, à monter en escalier, à descendre, faire le chasse neige, maîtriser la prise de carre. Ensuite, on est passés aux vraies pistes : la Darbella, la Serra ou la Combe du Lac et au passage de la 1ère étoile (avec succès) puis de la deuxième...ratée d'un point !

D'ailleurs, je me souviens qu'à notre retour à Poligny, j'avais eu l'impression de passer de l'hiver au printemps dans la même journée. C'était surprenant, toute cette verdure, l'herbe, les fleurs, les arbres en bourgeons, et le contraste avec Lamoura que j'avais quitté sous la neige.

Vous étiez parti longtemps ?

J.M. : Oui, même si aujourd'hui, cela semble incroyable, nous partions pour un mois, mais je n'ai pas le souvenir que cela m'ait paru trop long. Peut-être pour les parents était-ce différent... D'ailleurs, même si nous leur écrivions des cartes postales au cours du séjour, le troisième week-end, une visite des familles était organisée. Ce

dimanche-là, les parents arrivaient dans le courant de la matinée. On prenait le repas ensemble. Puis l'après-midi, on leur faisait une sorte de démonstration de nos compétences en ski aux abords du chalet. Là encore, je revois la 4L de mes parents. La neige arrivait à la hauteur des vitres et on ne voyait que le haut de la carrosserie ! Les autres dimanches étaient moins bien remplis puisque c'était le seul jour de la semaine sans ski. Seuls ceux qui souhaitaient assister à la messe, sortaient du chalet, accompagnés par quelqu'un du centre.

Et en-dehors de la neige et du ski, d'autres souvenirs ?

J.M. : Nous partagions le chalet avec les élèves d'une école de Sartrouville et cela m'avait beaucoup marqué. Il me semble que j'étais dans une chambre de 4. Je revois bien la «salle cheminée» où on faisait des veillées, avec le grand tetras empaillé. Je me souviens aussi très bien du goûter, et de la boisson chaude servie dans les bols Arcopal. C'est là que j'ai découvert le thé et que j'ai compris que je détestais ça !

**Propos recueillis par
Pascal Matray,
Vice-Président des PEP39**



Appel à témoin :

Coup d'œil dans le rétro...

Cette rubrique viendra régulièrement vous donner la parole.

Des milliers de Jurassiens ont participé à un titre ou un autre à la vie de nos centres d'accueil, en tant qu'enfant en séjour ou peut-être en tant que salarié. Vous-même, un voisin, un ami, un membre de votre famille a vécu une telle expérience ?

Vous possédez des photos souvenirs ? Alors n'hésitez pas ! Contactez-nous. Avec plaisir, nous vous inviterons ou nous rendrons dans un lieu de votre choix afin de recueillir votre témoignage pour alimenter notre rubrique.

En passant par notre pôle social

Rencontre avec Florent Jolibois, Directeur des Internats du Pôle Social des PEP 39

Bonjour Florent. Comment devient-on Directeur des Internats aux PEP39 ?

F.J. : A l'âge de 17 ans, encore lycéen, j'avais déjà l'envie et le projet de devenir éducateur. La suite de mon parcours personnel et professionnel m'a conduit vers des postes variés et des missions diverses, mais toujours en cohérence avec ce choix initial.

D'un poste d'« emploi jeunes » dans une école primaire de l'Oise, en tant qu'aide-éducateur, à mon service civil effectué au sein de l'association des Orphelins Apprentis d'Auteuil (désormais appelée la Fondation d'Auteuil) dans la Somme pour conduire un projet de remédiation scolaire dans les quartiers populaires de la ville d'Amiens autour des arbres de connaissances issus des réseaux d'échanges et de savoirs réciproques ; D'un contrat de qualification en alternance en tant que moniteur éducateur au sein d'un dispositif pour adolescents en Seine-Maritime à un poste d'éducateur au sein d'un village

d'enfants dans la région de Rouen, en parallèle de ma formation d'éducateur spécialisé à l'IRTS de Rouen, c'est cette même envie d'accompagner et d'encadrer des adolescents au quotidien qui m'a toujours guidée dans mes choix et projets professionnels.

Puis, à mon arrivée dans le Jura, j'ai travaillé 12 ans au sein de la Maison d'Enfants «Chez nous» à Poligny, période durant laquelle je me suis engagé dans la formation de CAFE-RUIS(1) à l'IRTESS de Dijon dans le cadre d'un CIF(2).

Pendant 3 ans et demi, j'ai occupé le poste de Chef de Service à la MECS de Champandré à Lavans les Saint-Claude avant d'arriver aux PEP du Jura.

Depuis 2020, vous travaillez à la MECS(3) de Lavigny. Dans quel cadre ?

F.J. : En fait, je suis arrivé à Lavigny en tant que Chef de Service Educatif chargé des internats de la MECS de Lavigny et du FJMAP(4) et j'ai assuré cette mission jusqu'en novembre 2022, suite à l'évolution du Pôle Social qui a conduit l'association

à créer un poste de directeur des internats, incluant celui de la Maison d'Enfants de Jouhe, j'ai trouvé naturel de postuler puisque je connaissais déjà bien deux des trois établissements concernés.

Malgré tout, vos missions ne sont plus les mêmes ?

F.J. : Effectivement, aujourd'hui j'ai en charge le pilotage de l'activité des trois internats, et viens en soutien technique au Directeur Général pour ce domaine. J'ai donc sous ma responsabilité directe trois chefs de service éducatif, un responsable des services généraux et une intendante ainsi que l'ensemble des services généraux de la MECS de Jouhe pour l'heure...

Vous ne regrettez pas un peu le terrain ?

F.J. : C'est vrai que je ne suis plus au contact direct des équipes, j'ai dû me mettre en retrait du quotidien, laisser les CSE(5) prendre leur place et assumer leurs missions, mais dans le même temps, j'ai gagné en disponibilité, en mobilité et arrive à me rendre au FJMAP plus régulièrement

qu'auparavant par exemple.

Votre nouveau positionnement au sein d'une même équipe a-t-il posé problème ?

F.J. : Au contraire, tout s'est passé dans une forme de continuité. J'ai pu m'appuyer sur des équipes que je connaissais, qui exercent dans un climat relativement serein, et en lesquelles j'ai entièrement confiance. Comme j'exerce sur le territoire jurassien depuis longtemps, ma bonne connaissance du réseau relatif à la Protection de l'Enfance m'a permis de gagner en temps et en fluidité dans les rapports avec les services et partenaires.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre nouveau poste ?

F.J. : Actuellement, je suis plutôt à l'aise dans mes nouvelles fonctions et ne rencontre pas de difficulté majeure. Vous savez, très souvent, les difficultés proviennent d'un enchaînement de circonstances liées aux problématiques des jeunes accueillis qui peuvent venir mettre en tension les équipes, générer des difficultés au niveau des ressources humaines, de l'épuisement professionnel, ..., qui participent parfois à un turn-over du personnel fragilisant davantage les structures et services. Aujourd'hui, nous ne sommes pas dans cette situation. Toutefois, je reconnais que les recrutements sont devenus un véritable casse-tête, dans tous les corps de métiers, car nous manquons singulièrement de candidats aux différents postes.

Dans le département du Jura, il est question de créer des MECS «nouvelle génération». Quel regard portez-vous sur ce projet ?

F.J. : Vous savez, l'accueil de jeunes en difficulté sociales et familiales reste difficilement compatible avec les fortes concentrations qui ne font généralement qu'exacerber les problématiques et rendre difficile l'individualisation de notre accom-

pagnement au quotidien des jeunes et de leur famille. Je ne peux que me féliciter que nous travaillons avec les services de l'ASE à créer de plus petites structures mieux réparties sur l'ensemble du territoire du département du Jura.

Mais au fait, qu'est-ce qui vous a poussé à venir vous installer dans le Jura ?

F.J. : C'est très simple. En dehors de la Protection de l'Enfance, j'ai une passion pour les sports de traîneaux. Le Jura me semblait donc tout à fait indiqué pour profiter et vivre au mieux cette passion, avec ma famille (qui partage ma passion), et mon équipement de chiens, la typologie, le relief et le climat du massif jurassien en faisant l'un des meilleurs spots européens pour la pratique du traîneau.

J'ai pratiqué longtemps la compétition, que j'ai arrêté en 2019, pour m'orienter davantage vers un partage de cette passion, depuis 2011, avec de la clientèle touristique à laquelle je propose des baptêmes en traîneau et de l'initiation à la conduite d'attelage, après avoir effectué une formation d'éducateur sportif (DEJEPS perfectionnement sportif – mention attelage canin)(6). D'ailleurs, j'ai déjà eu l'occasion d'en faire profiter les enfants de la MECS de Lavigny ou d'autres publics de structures sociales et médico-sociales.

Cette pratique participe à un bon équilibre personnel, voire professionnel. Issu du monde rural et adepte des activités de pleine nature, elle me permet de me ressourcer au contact de la nature, et de me déconnecter du monde professionnel trépidant. La relation avec les chiens est apaisante et rythme ma vie avec bonheur.

**Propos recueillis par
Pascal Matray,
Vice-Président des PEP 39**



Vie associative

Notre assemblée générale s'est tenue le mercredi 31 mai au lycée Montciel, suivie de notre traditionnel verre de la solidarité. Une fois encore, nous remercions Christophe Bois et son équipe pour l'accueil réservé et Sarah Persil, Conseillère Régionale pour sa présence.

